

# LIVRE XXV

## VOIX



## CAUSE TOUJOURS...

quand la rage muette des voix épuisées  
s'affranchira de sa timidité  
les métastases du silence  
étoufferont une humanité muée en troupeau  
cohorte informe infirme  
de morts de misère de morts de richesse  
réunis dans les fosses creusées au fil des mensonges  
  
impuissance des uns aveuglement des autres  
  
vacarme éblouissant  
  
remède létal  
  
chambre à bruits crématoires sonores  
pour toute voix discordante

Paris, 7.IV.1993

## LA DÉFAITE DU POÈTE

*pour Márcia, ma cousine*

au fond de la lune  
gît un rêve  
qu'aucun poème ne tuera

Paris, 3.III.1993

## OBJECTIF

*pour Roland Massuard*

entre concret et abstrait  
se promène un vers unique  
                                  incomplet  
cherchant à crever  
l'opacité de la déchirure

Paris, 3.III.1993

## TÂCHE

la main empressée  
s'empare de l'ombre  
la malaxe  
et la mue  
en rêve d'éternité

Paris, 19.I.1993

## MUE

parcimonieusement

les souvenirs se recomposent

redeviennent survenirs

Paris, 7.XII.1992

## RÊVE ASTRONOMIQUE

parti chercher la lune  
il vagabonda parmi les étoiles  
se heurta aux comètes  
lutta contre les météores  
défia le soleil  
et fut dévoré par un trou noir

Paris, 21.I.1993



## ERREMENTS

paroles envoyées quelque part  
nuits qui se cherchent  
messages aléatoires  
sens qui s'égarent  
lumières qui vacillent  
envies qui s'enlisent  
vies qui s'étiolent  
amours qui pourrissent

Paris, 19.I.1993

## OBLIGATIONS

à peine posé sur la page  
le mot meurt de s'être figé  
tel le sanglot qu'engloutit le silence  
soucieux d'apaiser la souffrance  
de celui qui se mue en mensonge  
pour vivre sa vérité

Paris, 17.III.1993

## CONSTATATION

tant que les gémissements  
ne se mueront pas en hurlements de révolte  
la victime sera son propre bourreau

Paris, 15. III.1993

## TENTATIONS

pourquoi sourire  
lorsque le ciel s'engouffre dans le vide

pourquoi aimer  
lorsque le vent cesse de clamer ses émotions

pourquoi chanter  
lorsque le silence déchu de son empire  
se mue en cacophonie

dans le train Metz-Paris, 19.III.1993

## MÉMOIRE

par-delà les transparences océaniques  
grandissent les spectres  
des voix brisées dans les pogroms  
s'élève l'écho du sang offert  
inutilement  
prêt à recommencer

Paris, 23.III.1993

## PAYSAGE AUDIOVISUEL

la mort adolescente  
gémissait impudique  
sur le trop-plein des cadavres  
semés par ses aînés

et les doux hypocrites  
versaient des pleurs au compte-gouttes  
prosternés devant le veau cathodique  
magnanime dispensateur d'images d'horreur

héros des paradis par contraste  
vassaux des nouveaux janissaires  
sicaire de l'image  
maîtres-tourneurs d'images détournées

je vous vomis

dans le train Toulouse-Paris, 25.III.1993

## **DES CAUSES...**

l'innommable survient  
car on n'a pas su le nommer

l'indicible étouffe  
car on n'a pas osé le crier

la mue est douloureuse  
car on n'a pas su la voir venir

## **...ET DES EFFETS**

odeurs croisées de cynisme et misère  
relents fétides d'amours achetées  
déchets éventés d'allégeances négociées  
effluves opposées complémentaires  
de soumission d'ambition  
parfums nauséabonds d'un monde qui s'effondre  
sans vouloir y croire

Paris, 15.III.1993



## **MOYENS**

tour après tour  
la société s'abîme  
entre ivoire et béton

détournement du langage

Paris, 12.III.1993

## SOLIDARITÉ

côte à côte  
rive à rive  
abîme à abîme  
rêve à rêve  
ils s'aidaient à survivre  
gavés de désespérance

Paris, 23.III.1993

## **DESTIN**

au cœur de la nuit  
se tapit un sanglot ensanglanté  
mûrissant sa peine  
  
son devenir  
  
hurlement

Paris, 25.III.1993

## REPLI

impossibilité translucide  
emplie du bruit anodin assourdissant  
de la morgue froide  
des seigneurs ravageurs  
fiers de leurs exploits leur triomphe  
oublieux de la fin vers laquelle ils glissaient

je choisis le silence

Paris, 24.III.1993

## VIOL

intermittente  
la lumière violait l'ombre  
y laissant des cicatrices d'amour

et les grands prêtres de l'éclair  
craient victoire  
oublieux des gémissements de la nuit

dans le train Toulouse-Paris, 25.III.1993

## JANUS

nuit de plaisirs indifférents  
des décideurs implacables  
du destin de ceux pour qui la nuit  
n'est qu'attente d'impuissance

nuit de joie nuit de mort

Paris, 9.III.1993

## **BONNE CONSCIENCE**

fatigue impondérable  
de celui pour qui  
impuissant  
la belle étoile devient linceul  
au fond d'un hiver qui s'obstine  
à remplir de joie  
les bonnes âmes hérauts de la charité

Paris, 20.III.1993

## **DERNIER EFFORT**

grimace endolorie  
qui cherche une victime  
pour tenter de se muer  
en sourire écorché

Paris, 11.III.1993



## **POST-SOVIÉTISME**

l'infini fonde l'éternité de la poésie

la domination assure la pérennité de la révolte

le temps affirme la certitude de la révolution

Paris, 12.III.1993

## **VOLONTÉ DE PUISSANCE**

ancrée dans la nuit  
la lune rêve  
d'une étoile filante  
qui déflore l'océan

Paris, 22.III.1993

## ACCIDENT

un cri de douleur

rond

comme le fracas des heures vaines

qui se brisent contre les parois de l'absence

Paris, 1.IV.1993

## DEVOIRS

tentative sans espoir  
de figer un sentiment  
de moduler une sensation  
de hurler un silence

essai mille fois répété

nécessité impérieuse de la désespérance

dans le train Toulouse-Paris, 25.III.1993

## **MAUVAISE SURPRISE**

en arrivant à cocagne  
il découvrit que là aussi  
les seigneurs savaient mener  
leur petit monde  
à la baguette magique  
des mirages  
luisant au fond du puits des oublis

entre le bâton du chômage  
et la carotte de la survie  
l'immigré devait choisir

mourir en enfer souffrir au paradis

Paris, 27.III.1993

## POST-ÉCRITURE OU LA FIN DE L'HISTOIRE

petites phrases absurdes  
pour composer un livre incohérent  
dont l'intrigue chaotique  
ne profitait qu'à son auteur  
et à ses acolytes

sournoiseries bâtardes  
d'hypocrites silencieux

Paris, 28.III.1993

## FATALITÉ

la couleur de la nuit  
servira toujours de prétexte  
pour justifier l'aveuglement journalier  
de ceux qui n'aiment du soleil  
que son cousinage chromatique  
avec l'or

Paris, 6.IV.1993

## À QUOI BON DOUTER

égaré sur le seuil de l'histoire  
il hésitait  
sans savoir si la porte d'entrée  
était sa seule issue

il essayait d'interroger la lune  
qui se contentait de lui renvoyer son image  
inversée

il en venait alors à se dire  
que partir  
était le seul moyen d'y entrer

et quand le soleil se levait  
orphelin des aubes rassurantes  
il se noyait dans le trop-plein de clarté

il allait alors se coucher  
en espérant que la nouvelle lune  
lui apporterait le repos

mais dans le ciel bleu de nuit  
il ne discernait qu'un point d'interrogation



## ANNIVERSAIRE

les années défilent  
comme ces nuits fulgurantes  
de cendriers qui s'emplissent  
de verres qui se vident  
de vies qui se dévident  
dans un silence fracassant  
de voix étouffées

Paris, 31.III.1993

## PROMENADE

le cri s'envola  
fit le tour des amis  
revint intact  
sans écho  
inébranlable  
pour fracasser le cerveau  
de l'homme brisé

impuissance des éclats de désespoir  
qui jonchaient le sol de son cachot

Paris, 1.IV.1993

## ENTÊTEMENT

il savait que l'espoir n'est qu'alibi  
prétexte que l'on s'offre  
pour pouvoir en le perdant  
justifier l'abandon

il marchait vers l'infini  
aussi léger que la nuit  
aussi libre que l'orage  
aussi fidèle que le rire

Paris, 20.III.1993

## COMME UNE BOURRIQUE

il savait qu'il n'arriverait nulle part  
mais il marchait sans remords  
car il était sûr que l'espoir n'est que leurre  
appât que l'on se donne  
pour faire semblant de croire  
l'impossible tangible

Paris, 21.III.1993

## INCONSISTANCE

l'appel au secours  
auquel nul ne répond  
devient absence d'humanité

comme un baiser déposé  
sur une bouche inexistante

Paris, 3.IV.1993

## ESCLAVAGE

icebergs bleus  
qui dansent dans la mer rougeoyante  
  
reflets inavoués  
d'une aurore boréale qui ne vient pas  
  
voix puissantes  
empêchées de s'envoler

Paris, 29.III.1993

## CHAÎNES

dires perdus oubliés avortés  
accumulés dans un ailleurs  
qui attend son heure  
pour exploser en feu d'artifice  
d'une victoire toujours repoussée

espoir assourdissant  
de ceux qui ne peuvent même plus espérer

Paris, 30.III.1993

## ARMES

mots qu'il ne faut jamais prononcer  
mots interdits de séjour à la cour du moment  
mots bannis des salons obscurs  
mots tabous dangereux rayés des contrôles  
mots effacés des mémoires dociles  
mots enivrants condamnés capiteux  
mots capables de percer la vérité

Paris, 21.III.1993



## **RETOUR DE FLAMME**

lumières en creux  
qui bercent les vanités effrontées  
qui crachent sur les ombres  
qui les accusent  
de nourrir leurs illusions

Paris, 20.III.1993

## **IMPÉRATIF**

insatisfaction motrice

même face à l'impossible

entêtement silencieux

fils bâtard de mère révoltée

besoin permanent

de révolution

Paris, 25.III.1993

## **DEBOUT LES DAMNÉS DE LA TERRE**

un hurlement se propage dans la nuit  
rebondit  
se mue en silence  
au seuil des portes fermées  
et plane au-dessus de la ville  
comme un chef d'accusation

Paris, 3.IV.1993

## **C'EST LA LUTTE FINALE**

la chanson désertait le paysage  
dévasté par la horde bruyante  
qui tentait de l'appivoiser

éternel combat entre vie et symboles

Paris, 3.IV.1993

## **DU PASSÉ FAISONS TABLE RASE**

chaque fois que le silence se fait battre  
par le vacarme insensé des héros embrigadés  
une marche de vie s'effondre  
sous les pieds de l'humanité

Paris, 3.IV.1993

## **IL NE FAUT PAS SE PLAINDRE**

pour ne pas entendre de cri de détresse

il faut faire le vide autour de soi

et puis

on pourra crier dans le désert

Paris, 6.IV.1993

## CONCEPTION

la nuit déchirée

s'éparpille

semant ses lambeaux

pour engendrer l'aurore

Paris, 3.IV.1993

## PRÉVISION MÉTÉO

dans le sablier de l'humanité  
lorsque les dunes se mettent à danser  
il est temps de comprendre  
que le bal arrive à sa fin

Paris, 5.IV.1993



## VOIX

au-delà des passes obscures  
par-dessus les vagues de l'oubli  
ignorant vents marées et menaces  
jaillissant des pores invisibles  
de la mémoire perdue des projets  
les voix  
altièrès massives implacables  
s'élèvent en colonnes fougueuses

Paris, 18.XI.1992

## DESSEINS

voix blanches  
voix nulles  
voix absentes  
qui se perdent dans les replis de l'impuissance

voix qui n'auraient jamais dû se taire  
voix qui n'en pouvaient plus de souffrir  
voix qui veillèrent une aurore de trop  
voix des mutins des aubes froides  
voix des enfants dépossédés de leur rêve  
voix des rebelles fanés dans la lutte  
voix des héros involontaires des combats oubliés  
voix des nuits ensorcelées  
voix des amours ébauchées  
voix des misères étanches  
voix des odeurs décriées  
voix des astres impuissants  
voix des temples noyés  
des chansons maltraitées  
des moyens refusés  
des poèmes crucifiés

voix

caresses sonores dans un monde de sourds  
appels incompris ressassés mutilés  
figures opaques en quête de transparence

voix qui n'ont jamais pu s'affermir  
voix lancinantes perdues pour toujours  
voix trépidantes figées à jamais

voix

prisonnières des chagrins inavoués  
grimaces vendues aux seigneurs triomphants  
baisers endormis sur les barreaux gris des cachots

voix creusées de douleur en douleur  
voix rayées du livre des morts  
voix trouées par les rires enrichis

voix défendues amorties et meurtries  
voix dévoyées égorgées laminées  
voix pétries triturées et flétries

voix

confessions refusées  
gémissements écartés  
hurlements saccagés

voix victimes  
de l'abîme final d'une vie écourtée  
de la collusion bâtarde d'intérêts fugitifs  
de l'ultime aveu des trahisons premières

voix

de ceux qui n'ont jamais pu s'exprimer  
de ceux que l'on n'a jamais écoutés  
de ceux dont on nia les désirs

ceux qui ne peuvent pas s'entendre car ils ne savent pas se parler  
ceux qui ne savent plus chanter car leur larmes leur furent volées  
ceux qui jamais ne purent sourire car leurs ailes étaient brisées

voix

dont le courage s'affaiblit en raison de la faim  
dont la lumière s'éteint faute d'élan  
dont la raison s'égare pour cause d'oubli

voix érodées par la fréquentation de la mort  
voix abîmées par la dérision du futur  
voix immolées par la passion des nantis

voix d'enfants aux routes bouchées  
voix de vieux aux histoires brimées  
voix d'êtres aux pas surveillés

voix des chemins impossibles  
voix des lueurs vacillantes  
voix des trésors enfouis

voix maudites  
voix reniées  
voix empêchées

voix démolies  
voix affadies  
voix opprimées  
voix crasseuses  
voix déprimées  
voix enchaînées

voix qui se traînent de peine en peine  
voix qui se cherchent de nuit en nuit  
voix qui se fuient d'amour en amour

voix qui subissent le joug de l'argent  
voix qui pâtissent du bonheur d'autrui  
voix qui vivent la mort de chaque jour

voix qui n'ont même plus la force de maudire  
voix qui n'ont même plus l'espoir de crier  
voix qui n'ont même plus le désir de s'unir

voix sans issue  
voix des paumés  
voix des zombies

voix des moins que rien  
voix des bêtes de somme  
voix des cerveaux enchaînés

voix des laissés-pour-compte  
voix des battus de toujours  
voix des condamnés de demain

voix des morts de guerre  
voix des morts de paix  
voix des victimes du bonheur des seigneurs

voix humiliées

voix endormies

voix dirigées

voix persécutées

voix ignorées

voix avachies

voix des années gâchées

voix des gestes perdus

voix des rumeurs toujours démenties

voix des clameurs réprimées

voix des horreurs infligées

voix des frayeurs imposées

voix des gouffres insoupçonnés

voix des hauteurs jamais atteintes

voix des univers incréés

voix que les rois voudraient détruire

voix qui se refusent à la mort

voix qui ne se savent pas immortelles

voix méprisées

voix dérangeantes

voix incontournables

voix négligées

cris insupportables

hurlements inaudibles

je voudrais vous faire entendre

c'est pour vous que je vis

incarnez-vous dans mes mots

## MAIS IL FAUT TOUJOURS RECOMMENCER

que ma voix se perde  
que ma voix s'épuise  
que ma voix se meure

qu'importe

ce qui compte  
c'est d'avoir hurlé  
c'est d'avoir pu crier  
c'est d'avoir voulu le dire  
d'avoir tenté  
de toucher la lune  
de se moquer du soleil  
de devenir chanson  
se faire l'écho  
de ces voix liquides  
dont le sang nourrit  
l'océan des désespérances  
d'un monde hanté  
par ces voix qu'on a méprisées

Paris, 8.IV.1993



## MENACES

et lorsqu'éclateront  
ces voix enfermées dans les oubliettes de l'histoire  
le fracas de leur peine  
rendra aveugles les apôtres de la soumission  
  
peinés du spectacle de leur propre fin  
ils disparaîtront  
aussi arrogants que de leur vivant  
sans même percer le mystère  
de leur congénitale bêtise  
le grand leurre  
qui fit de leur vie  
un vivier de morts

dans le train Toulouse-Paris, 25.III.1993

## QUOI QU'IL EN SOIT...

quand nous nous apercevrons  
que demain c'était hier  
nous n'entendrons que l'écho  
du cri d'horreur  
de ceux qui seront venus après nous

Paris, 6.IV.93

**TABLE DES TITRES**

Accident	XXV.25
Anniversaire	XXV.31
À quoi bon douter	XXV.30
Armes	XXV.38
Bonne conscience	XXV.21
Cause toujours...	XXV.1
C'est la lutte finale	XXV.42
Chaînes	XXV.37
Comme une bourrique	XXV.34
Conception	XXV.45
Constatation	XXV.9
Debout les damnés de la terre	XXV.41
Dernier effort	XXV.22
Des causes...	XXV.13
Desseins	XXV.48
Destin	XXV.17
Devoirs	XXV.26
Du passé faisons table rase	XXV.43
Entêtement	XXV.33
Errements	XXV.7
Esclavage	XXV.36
...et des effets	XXV.14
Fatalité	XXV.29
Il ne faut pas se plaindre	XXV.44
Impératif	XXV.40
Inconsistance	XXV.35
Janus	XXV.20
La défaite du poète	XXV.2
Mais il faut toujours recommencer	XXV.54
Mauvaise surprise	XXV.27
Mémoire	XXV.11
Menaces	XXV.55

Moyens	XXV.15
Mue	XXV.5
Objectif	XXV.3
Obligations	XXV.8
Paysage audiovisuel	XXV.12
Post-écriture ou la fin de l'histoire	XXV.28
Post-soviétisme	XXV.23
Prévision météo	XXV.46
Promenade	XXV.32
Quoi qu'il en soit...	XXV.56
Repli	XXV.18
Retour de flamme	XXV.39
Rêve astronomique	XXV.6
Solidarité	XXV.16
Tâche	XXV.4
Tentations	XXV.10
Viol	XXV.19
Voix	XXV.47
Volonté de puissance	XXV.24

**TABLE DES INCIPIT**

Ancrée dans la nuit	XXV.24
À peine posé sur la page	XXV.8
Au cœur de la nuit	XXV.17
Au-delà des passes obscures	XXV.47
Au fond de la lune	XXV.2
Chaque fois que le silence se fait battre	XXV.43
Côte à côte	XXV.16
Dans le sablier de l'humanité	XXV.46
Dires perdus oubliés avortés	XXV.37
Égaré sur le seuil de l'histoire	XXV.30
En arrivant à cocagne	XXV.27
Entre concret et abstrait	XXV.3
Et lorsqu'éclateront	XXV.55
Fatigue impondérable	XXV.21
Grimace endolorie	XXV.22
Icebergs bleus	XXV.36
Il savait que l'espoir n'est qu'alibi	XXV.33
Il savait qu'il n'arriverait nulle part	XXV.34
Impossibilité translucide	XXV.18
Insatisfaction motrice	XXV.40
Intermittente la lumière violait l'ombre	XXV.19
La chanson désertait le paysage	XXV.42
La couleur de la nuit	XXV.29
La main empressée	XXV.4
La mort adolescente	XXV.12
La nuit déchirée	XXV.45
L'appel au secours	XXV.35
Le cri s'envola	XXV.32
Les années défilent	XXV.31
L'infini fonde l'éternité de la poésie	XXV.23
L'innommable survient	XXV.13

Lumières en creux	XXV.39
Mots qu'il ne faut jamais prononcer	XXV.38
Nuit de plaisirs indifférents	XXV.20
Odeurs croisées de cynisme et misère	XXV.14
Parcimonieusement les souvenirs se recomposent	XXV.5
Par-delà les transparences océaniques	XXV.11
Paroles envoyées quelque part	XXV.7
Parti chercher la lune	XXV.6
Petites phrases absurdes	XXV.28
Pour ne pas entendre de cri de détresse	XXV.44
Pourquoi sourire	XXV.10
Quand la rage muette des voix épuisées	XXV.1
Quand nous nous apercevrons	XXV.56
Que ma voix se perde	XXV.54
Tant que les gémissements	XXV.9
Tentative sans espoir	XXV.26
Tour après tour	XXV.15
Un cri de douleur rond	XXV.25
Un hurlement se propage dans la nuit	XXV.41
Voix blanches	XXV.48